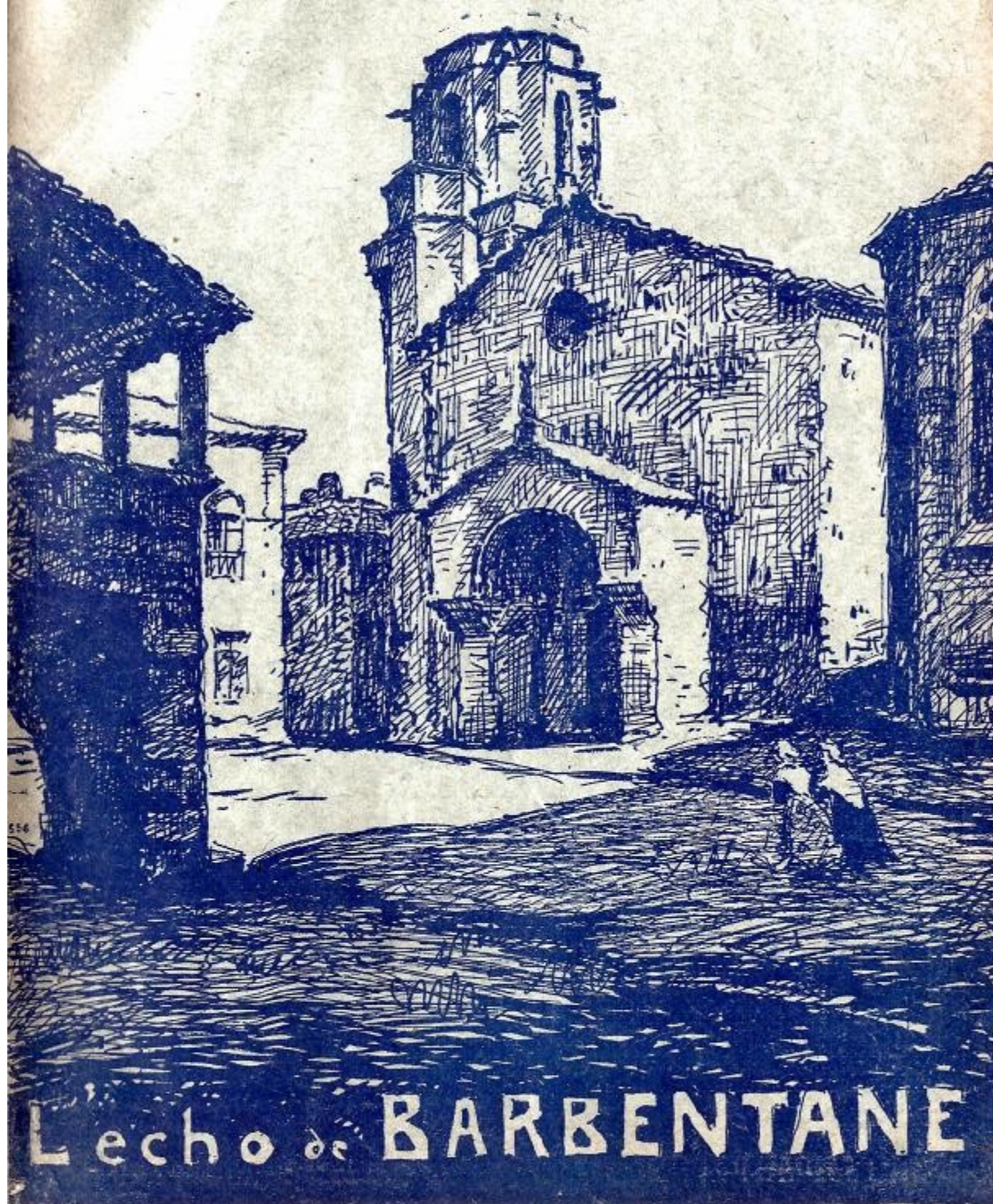


Rédaction et Administration : Abbé R. ROLLAND  
curé de Barbentane (Bouches-du-Rhône)  
Q. Q. P. 122-05 Marseille — Tél. N° 29

MENSUEL — N° 51

5<sup>e</sup> Année — MAI 1951

ÉDITION SPÉCIALE « NOTRE CLOCHER »





#### 4 MAI : INVENTION DE LA SAINTE CROIX

C'est Sainte Hélène, mère du premier empereur chrétien, Constantin, qui fit déterrer du Calvaire la croix qui, depuis, fut dispersée en fragments et reliques insignes en tant d'églises.

Notre siècle s'enorgueillit de ses inventions et de ses découvertes. Mais quelle invention et quelle découverte que celle-là !

Il y avait longtemps que l'homme avait découvert la souffrance et le malheur et nos inventions modernes n'ont pas supprimé celle-là. Elles l'ont plutôt augmentée.

Il restait à découvrir la souffrance utile, la bonne souffrance, la souffrance rédemptrice, celle qui donne son sens à tout l'effort humain. C'est Dieu qui a fait cette découverte pour nous, par sa Croix.

En elle l'effort des hommes, que nous rappelle la *Fête du Travail*, se grandit et monte jusqu'à Dieu.



## VIE PAROISSIALE

CALENDRIER PAROISSIAL. — MAI : Mois de Marie.

13. Dimanche. — **PENTECOTE.**

16. Mercredi. — Ouverture de la Retraite de la Communion Solennelle. Les enfants devront être rassemblés devant l'église à 17 h. A la première réunion, on donnera le programme complet de la retraite. Aucun enfant n'est autorisé à s'absenter. Que les parents prennent leurs précautions. Le prédicateur sera M. l'Abbé Plano, de la direction des œuvres.

20. Dimanche. — **La Très Ste Trinité. COMMUNION SOLENNELLE.**

7 h. : Rassemblement des enfants et des parents au presbytère, distribution des cierges, bénédiction des enfants, procession à l'église. Messe avec chants.

10 h. 30 : Grand'Messe, Renouvellement des vœux du Baptême.

16 h. 30 : Vêpres, Sermon, Consécration à la Ste Vierge, Salut.

21. Lundi. — 8 h., Messe d'Action de grâces.

24. Jeudi. — Fête du T. S. Sacrement, suivie de l'Octave privilégié.

27. — **Solennité de la Fête-Dieu, Première Communion des Petits.**

7 h. : Messe paroissiale. 8 h. : Messe des Enfants à laquelle assistent outre les enfants de la Première Communion, les enfants de la Communion Solennelle et leurs parents.

16 h. 30 : Vêpres, Procession solennelle du T. S. Sacrement avec la présence du Conseil Municipal, du Conseil Curial, du Comité des Ecoles.

29. Mardi. — Cérémonie de la CONFIRMATION, à 15 h.  
A 14 h., rassemblement des Enfants au presbytère. Procession à l'église, cérémonie de la Confirmation.
31. Jeudi. — Marie, Médiatrice de toutes grâces. Titulaire de notre église paroissiale.

### JUIN : MOIS DU SACRÉ-CŒUR

1. — **LE SACRÉ-CŒUR.** — Premier Vendredi du Mois.  
7 heures : Messe de la Ligue et de l'Apostolat de la Prière, Allocution.
2. Samedi. — **Premier Samedi du Mois.**  
7 heures : Messe en l'honneur du Cœur Immaculé.  
16 heures : Confession des hommes seulement.
3. Dimanche. — **Solennité extérieure du Sacré-Cœur.**  
6 h. 30 : Messe de Communion des hommes.  
7 h. 30 et 9 heures : Messe de Communion.  
10 h. 30 : Grand'Messe en musique.  
16 h. 30 : Vêpres, Procession solennelle, Salut.
8. Vendredi. — **Saint Maximin**, patron du diocèse.
10. Dimanche. — 4<sup>e</sup> après Pentecôte.
11. Lundi. — **Saint Barnabé**, apôtre.
13. **Saint Antoine de Padoue**, confesseur et docteur.
17. Dimanche. — 5<sup>e</sup> après Pentecôte.



556

■ **SACRISTAIN SONNEUR.** — Quand paraîtra l'Echo, la paroisse sera pourvue d'un sacristain sonneur ; c'est M. Fernand Flouret qui nous vient du Pontet. Nous lui souhaitons la bienvenue.

■ **TONALITÉ DES CLOCHES.** — Nous devons à M. Lautier les renseignements suivants sur la tonalité des cloches à Barbentane. La grosse cloche qui fait face à l'Est donne le fa naturel ; la cloche moyenne qui fait face au Midi donne le sol naturel ; la petite cloche placée au Nord donne le do naturel ; la cloche de la chapelle d'Andigné donne le fa naturel ; la cloche de la chapelle de l'hôpital donne le sol naturel ; la cloche de l'horloge au campanile de la mairie donne le do dièse.

■ **TOURNÉE DU DENIER DU CULTE ET DES ECOLES.** — Voici les renseignements concernant cette tournée :

**Le lundi 11 juin,** M. l'Abbé accompagné de M. René Bonnet visiteront les quartiers de Berterigues, La Glacière, Le Deyme, tandis que M. le Curé, accompagné de M. Maurice Fontaine, visiteront La Ramière, Le Bosquet, Le Mouton, L'illon.

**Le mardi 12 juin,** Le Cours sera visité par M. l'Abbé et M. Roger Moucadeau ; M. le Curé et M. Henri Bourges visiteront Route d'Avignon (après la Pointue), Magne et Chemin d'Arles.

**Le mercredi 13 juin,** M. l'Abbé et M. Louis Rey visiteront le Haut du Cours ; M. le Curé et M. Marcel Bertaud, la route d'Avignon (à droite), La Bruyère et la Gare.

**Le lundi 18 juin,** M. l'Abbé et M. Ollier Joseph visitent La Fontaine, Les Esplantades, Rampale ; M. le Curé et M. Antonin Constant, Terrefort, Les Carrières, Mas de Roch et Mas de Madame.

**Le mardi 19 juin,** M. l'Abbé et M. Pierre Mourrin visitent Sainte-Catherine, La Rebutte ; M. le Curé et M. Claude Cardelin, Réchaussier (côté gauche).

**Le mercredi 20 juin :** M. l'Abbé et M. Germain Courdon visitent Saint-Joseph ; M. le Curé et M. Louis Griot, Réchaussier (côté droit), Route d'Avignon (côté gauche).

**Avis.** — Si un jour on est empêché de faire la tournée annoncée, celle-ci est renvoyée au jeudi de la même semaine.

Si un membre du Comité est empêché, il permute avec un de ses collègues.

Ces renseignements seront affichés à la porte de l'église, mais que chacun garde en vue son Echo.

■ **PÈLERINAGE A ROME.** — A l'occasion de la béatification du pape Pie X, pape de la communion des petits enfants, les cars Davoust organisent un car de grand luxe pour permettre à ceux qui le désirent, de se rendre à cette manifestation qui s'annonce magnifique ; le départ est fixé au vendredi 1<sup>er</sup> juin, le matin à 5 heures, et le retour le samedi 9 juin. A Rome, on visitera les villes d'Assise, Florence, Pise. Se renseigner aux cars Davoust, porte Saint-Michel. Le prix du voyage est fixé à 24.900 francs.



# Le Mois de Marie



Ses 31 jours vont égrener, comme les fleurs du mois, leurs couleurs et leurs pétales, comme le Rosaire, la couronne de ses grains, comme les Litanies, la guirlande de leurs invocations, le long déroulement de nos cantiques, de nos prières et des effusions de notre cœur, autour de Marie, notre Mère.

Redisons l'Ave Maria, la prière de toutes nos heures.

Redisons, avec Saint François d'Assise : « Salut à Toi, Femme Sainte, très sainte Reine Marie, Mère de Dieu, toi qui es Vierge éternellement.

« Le Père t'a choisie et t'a sanctifiée de son Fils bien-aimé et du Saint-Esprit consolateur.

« Et c'est en toi qu'a été et qu'est toujours toute la plénitude de toute grâce et de tout bien »

## LITANIES DE LA SAINTE VIERGE

*Je vous salue, Reine des Anges,  
Etoile des pures phalanges.  
Reine et fille des patriarches,  
Marie, de l'alliance l'arche.  
Reine que chantent les prophètes,  
Remplie de la grâce vous êtes.  
Dieu vous fit Reine des Apôtres,  
Vous qu'Il aima plus que tout autre.  
Heureuse Reine des martyrs,  
Rose que l'amour fit fleurir.  
Reine bénie des confesseurs,  
Vierge fidèle à son Seigneur.*

*Mère de Dieu, Reine des vierges,  
Des fleurs du ciel, lis qui émerge.  
Sainte Reine de tous les saints,  
Votre Fils soit béni sans fin !  
Gloire à vous, Reine Immaculée,  
Fleur lumineuse en nos vallées !  
Tant de fois, Reine du Rosaire,  
Nous bénissons votre lumière.  
O Mère, ô Reine de la paix,  
Sauvez les pécheurs... à jamais !  
Priez pour nous, Reine de France,  
Radieux signe d'espérance !*

*Je vous salue, Reine du Ciel,  
Aurore du jour éternel !*

*Le plus beau cadeau que nous puissions offrir à nos mères, pour leur fête, c'est de prier, pour elles, de tout notre cœur, Marie, la Mère par excellence.*

### LA PLAINTÉ DE LA MAMAN

O mes petits,  
Si vous saviez comme votre maman,  
parfois,  
Est lasse de votre présence !  
Quand l'hiver méchant vous contraint  
à rester tous, le soir, dans la mai-  
son trop petite,  
Quand les uns grognent et que les au-  
tres s'excitent,  
Quand les petits font des bêtises et  
que les autres disent « non »,  
Quand vous vous battez pour quelques  
marrons d'Inde ou pour un crayon  
neuf, ou quelque agenda,  
Quand vous me harcelez sans cesse...  
Ah ! ce nom si doux de « Ma-  
man », comme, parfois, vous m'en  
déchirez les oreilles !...  
Pourtant, chacun de vous n'est pas si  
détestable.  
Et ce n'est pas de votre faute  
Si vous êtes tous petits, tous à la fois.  
O mes petits, pardonnez-moi !  
Allez, plus tard, je le sais bien,  
Je regretterai vos caprices et vos bê-  
tises et vos chamailles,  
Le surmenage et la migraine !  
Car je n'aurai plus vos prunelles rieu-  
ses, et, autour de mon cou, le col-  
lier tendre de vos bras,  
O mes petits,  
Lorsque vous serez grands,  
Et ne serez plus là !...

*Une maman.*

# FÊTE DES MÈRES

*Ci-dessous : M. Vincent Auriol,  
Président de la République, dé-  
pose une gerbe de fleurs devant  
le Monument aux Mères Fran-  
çaises, Bd Kellerman, à Paris*



# Plaidoyer pour la quête

Si une sorte de manne miraculeuse tombait chaque matin du ciel pour subvenir à toutes nos œuvres, sans doute les fidèles se montreraient-ils assez indifférents à l'activité apostolique et charitable de l'Eglise et se contenteraient-ils plus aisément de laisser faire le clergé. Par la quête, ils pratiquent ce que, dans une certaine littérature, on nomme l'« engagement ». La psychologie la plus élémentaire nous apprend qu'on s'intéresse davantage à ce qui vous a coûté tant soit peu, à ce qu'une participation pécuniaire a fait un peu « vôtre ». La quête a donc, par elle-même, la vertu de stimuler le zèle et, de ce point de vue, si elle n'existait pas, il faudrait, à mon avis, l'inventer.

La quête a aussi le grand mérite de rappeler, de préciser et de faciliter aux fidèles la grave obligation qu'ils ont de faire l'aumône pour les divers besoins d'ordre spirituel et matériel. Sans l'occasion que leur fournit la quête, combien de fidèles penseraient à prendre, sur ce point, l'initiative et à faire leur devoir ? Avouons qu'ils seraient probablement en très petit nombre, non pas, certes, par manque de bonne volonté, mais parce que, pris dans les mille complications de la vie moderne, ils n'auraient pas le temps de rechercher ce qui est digne de leur générosité, ni par le moyen commode d'apporter une aide efficace.

En outre, la quête donne à l'aumône un caractère public et « communautaire » (c'est à dessein que j'emploie un mot à la mode) : il est donc tout à fait normal qu'elle ait sa place dans la liturgie.

S'il y a la manière de donner, il y a évidemment, aussi la manière de demander, et il est très souhaitable que la quête se fasse avec discrétion et dignité. Que si la réalité était parfois un peu différente de cet idéal, ce ne serait cependant pas une raison sérieuse pour rendre ceux qui doivent être secourus victimes des imperfections d'un « collecteur » importun et maladroit.

R. JACQUIN.

## DENIER DU CULTE

*Le Denier du Culte n'est pas une charité particulière que je fais au curé de ma paroisse. C'est un devoir de religion qui m'oblige en conscience.*

*L'Eglise ne me fixe pas le chiffre de mon Denier du Culte : elle se fie à ma conscience. Dieu m'en demandera compte.*

*Pauvre, l'Eglise ne me demande rien. Je lui apporterai l'aide de mes prières, de mes sacrifices ; j'apporterai, à l'occasion, à mon curé, l'aide de mes bras.*

*Je gagne honnêtement ma vie. Je donnerai à l'Eglise au moins une journée de mon salaire.*

*Je paie de lourds impôts. Il ne faut pas que j'oublie les impôts correspondants que je dois à mon Eglise. Je donne chaque année une fortune au percepteur, et je donne à l'Eglise et à Dieu l'aumône d'un misérable. Si l'heure du jugement arrive pour moi cette année, aurai-je le droit de m'étonner si j'entends la parole de malédiction : « Misérable !... »*

*Le Denier du Culte est réparti par l'Evêque entre tous les prêtres de son diocèse. On parle beaucoup de la pauvreté, des souffrances des curés de campagne. N'ai-je pas été jusqu'à présent l'un des responsables de cette pauvreté, de cette souffrance ? Si tous, catholiques de France, nous avons donné notre Denier du Culte, régulièrement, avec un esprit de justice, tel que nous devrions le donner, il n'y aurait pas de problème du clergé paroissial, on ne parlerait pas de déclin de l'Eglise de France, nous n'aurions pas pour notre pays la honte des « soutanes vertes », nous n'aurions pas sur la conscience les larmes de tel ou tel prêtre de nos campagnes...*





## POUR LA FÊTE DES MÈRES

A MAMAN

Celle dont le regard charme nos premiers jours  
Et qui fait naître en nous les plus purs amours,  
Celle que dans l'exil, on appelle à tout heure  
Et dont le souvenir au fond du cœur demeure.

Celle qui vaillamment, comme un ange gardien,  
Au moment du danger vient nous tendre la main ;  
Celle qui nous soutient à l'heure difficile  
Et dont les tendres bras sont le plus sûr asile.

Celle qu'on oubliera parfois dans le bonheur,  
Mais vers qui l'on accourt quand survient le malheur ;  
Celle qui sait guérir et celle qui console,  
Si bien que dès la voir notre douleur s'envole ;

Et celle qui poursuit son labeur incessant  
Sans songer à gémir sous le joug épuisant :  
Labeur que trop souvent on ne sait pas comprendre,  
Alors qu'on aurait tant d'hommage à lui rendre.

Celle qui voudrait voir tout son monde joyeux,  
Pour que son pauvre cœur de même soit heureux ;  
Et celle à qui pourtant, quand le bel amour passe,  
Sans honte et sans regret prend la première place.

Celle enfin qui plus tard, lorsque survient la mort,  
En nous montrant les cieus pieusement s'endort...  
Celle en qui Dieu plaça tous les dons de la terre,  
N'avez-vous pas compris que c'était une mère ?

Il me faudra, je crois, un petit enfant blond  
Qui me dira : maman, pour bien connaître à fond  
Tous les trésors cachés dans vos cœurs grands et sages,  
O mères de tous temps, de tous lieux, de tous âges.

FRANCE.

Vers l'

# HOSTIE

à la suite  
de Jeanne

Le Mois de Mai — mois de Marie, mois de la Lumière, mois des Fleurs, mois du printemps de la nature et du printemps des cœurs — est, par excellence, le Mois de l'Hostie. C'est toujours vers son Fils Jésus que veut nous conduire la douce Vierge Marie. C'est Elle qui guide vers la blanche Hostie, cœurs resplendissants d'innocence et fleurs très pures de notre humanité, le cortège émouvant des enfants de la Première Communion.

« Si vous ne devenez semblables à ces tout-

petits, vous n'entrerez point dans le Royaume des Cieux. » Durant sa vie mortelle, Jésus affirme solennellement sa tendresse pour le peuple des enfants qui, mieux que

les Apôtres, avaient deviné l'Amour qu'Il apportait au monde. Dans sa vie eucharistique, Il donne aux enfants cette plénitude de grâce que seuls peuvent connaître les cœurs très purs, les cœurs auxquels Il a promis la béatitude de « voir Dieu ».

Jeanne d'Arc l'avait admirablement compris : « Quand elle était en quelque endroit où il y avait couvent de Frères Mendiants, dit Jacques Pasquerel, elle me recommandait de lui rappeler le jour où les enfants élevés par les Frères recevaient le sacrement de l'Eucharistie. Elle se rangeait auprès d'eux, et recevait, en même temps que ces petits, le Saint Sacrement. »

Le cœur d'un enfant est le tabernacle le plus aimé, le plus doux, du Cœur de Jésus. Rien n'arrête dans ce cœur le don miraculeux qu'Il a voulu apporter à notre humanité ; le don de la Présence divine : « Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle. »

C'est un don immédiat, un don actuel, une présence telle que, méditant sur la communion de la très pure enfant que demeura Jeanne d'Arc, le Père Lhande pouvait un jour s'écrier :

« O Jeanne ! je vous aime quand vous marchez à la tête de vos armées, sous les plis de vos étendards ! Je vous aime



Bienheureux

# d'Arc.

quand vous entrez dans Orléans dressée sur votre palefroi et le front nimbé de gloire ! Je vous aime écoutant vos voix, je vous aime, priant la Vierge, debout, dans la crypte de l'église de Vaucouleurs ! Je vous aime assistant les blessés, blessée vous-même, couchée dans la vigne, criant toute la nuit pour exciter les hommes au combat ! Et je vous aime, blessée dans l'âme, abandonnée par vos voix, pleurant dans votre cachot ! Je vous aime bergerette et je vous aime guerrière ! Je vous aime triomphante et je vous aime vaincue !

Mais là où surtout je vous aime, c'est dans ce décor sublime qui attend encore son peintre, c'est dans cette couronne des enfants de France, agenouillée avec eux, et, comme eux, innocente, et divinisée comme eux. C'est communicante que je vous aime ! Car alors mon amour dépasse toutes les hardiesses. Je ne me contente plus de vénérer, admirer, aimer l'Héroïne, la Libératrice, la Sainte ! Mais songeant que vous êtes le tabernacle très pur de mon Dieu, j'incline le genou devant vous, ô Jeanne, et j'adore... Ego ero tecum ! »

Lorsque nos enfants se relèvent de la Table Sainte, et passent devant nous, divinisés, le visage penché dans l'adoration, prosternons-nous : c'est



Jésus Lui-même qui passe au milieu de nous. Au regard des anges, ce cortège très humble est la procession idéale, l'idéale Fête-Dieu qu'avait rêvée la Divine Charité. Et

c'est aussi Jésus qui rentre avec nos enfants dans nos maisons, qui participe à notre vie de famille, qui s'assoit à notre table, qui nous apporte la douceur et la force de sa présence. Ah ! qu'Il ne demeure pas pour nous le pèlerin inconnu du chemin d'Emmaüs ! Mais, que, « L'ayant reconnu à la fraction du pain », Jésus entende la parole d'amour qu'Il attend de notre cœur et qui transformera notre vie :

« Reste avec nous, Seigneur, parce que nous T'aimons ! »

Les cœurs **PURS**... car ils verront **DIEU !**

# NOS JOIES ET NOS DEUILS

**BAPTÊMES.** — Ont été faits chrétiens, enfants de Dieu et de l'Eglise :

Le 1<sup>er</sup> Avril : Yves-Claude Giraud, fils de Jean Giraud et Camille Michel.

Le 8 Avril : Colette-Charlotte-Marie-Thérèse Lambert, fille de Pierre Lambert et Marguerite Meyer.

Le 22 Avril : Serge-Clément-Alfred Bastard, fils de Lucien Bastard et de Denise Rochette.

Le 22 Avril : Nicole-Antoinette Masson, fille de Marie-Albertine Masson.

Le 22 Avril : Annie-Lydia Notardonato, fille de Dominique Notardonato et de Marie Damico.

---

## LA PRIÈRE DU PAPE POUR LA FRANCE

« Notre-Dame, vous qui avez donné à cette nation tant de gages insignes de votre prédilection, implorez pour elle votre divin Fils ; ramenez-la au berceau spirituel de son antique grandeur ; aidez-la à recouvrer, sous la lumineuse et douce étoile de la foi et de la vie chrétienne, sa félicité passée, à s'abreuver aux sources où elle puisait jadis cette vigueur surnaturelle, faute de laquelle les plus généreux efforts demeurent fatalement stériles, ou tout au moins bien peu féconds ; aidez-la aussi, unie à tous les gens de bien des autres peuples, à s'établir ici-bas dans la justice et dans la paix, en sorte que, de l'harmonie entre la patrie de la terre et la patrie du ciel, naisse la véritable prospérité des individus et de la société tout entière. »

## CÉLÉBRONS JEANNE D'ARC

« Elle symbolise merveilleusement, disait Maurice Barrès, « ces puissances de résurrection que la France possède plus qu'aucune autre nation. »

« Quand Jeanne parut, affirme l'un de ses contemporains, le roi et ses sujets n'avaient plus d'espérance. Tous croyaient qu'il n'y avait qu'à se sauver. » Et un autre : « Les Anglais tuaient la France en mangeant dessus comme chenilles sur un arbre. » D'après Jacques Cœur : « Sur 1.700.000 villages ou hameaux que comptait alors notre pays, 100.000 avaient été détruits. C'était la « grande pitié du royaume de France. »

Jeanne a créé l'union : « Plus il y aura de sang de France ensemble, mieux nous en vaudrons. » Elle a rendu la confiance : « Marchez résolument ! Ne doutez pas et vous reconquerez le royaume... Fussent-ils pendus aux nues, nous les aurons ! »

Elle nous rappelle que c'est Dieu qui dirige les peuples comme les individus : « Les hommes d'armes batailleront et Dieu donnera la victoire. » « Besognez et Dieu besognera. »

## PRIONS POUR LA FRANCE

Sainte Jeanne d'Arc que toute la France célèbre en ce beau mois de mai, demeure pour nous le modèle du patriotisme : « Dussé-je user mes jambes jusqu'aux genoux, disait-elle, je porterai secours au pays. »



## VIE DE LA CITÉ

■ **HOSPICE.** — A l'occasion de la fête de Saint Joseph, les enfants du patronage des filles ont procuré aux vieillards quelques gâteries.

M. Grouzet a donné 5 litres de vin.

Il y a en outre des familles qui pensent procurer à nos religieuses des légumes et des œufs.

Merci de tout cœur aux familles généreuses.

■ **TRAVAUX.** — Très bientôt, on va procéder à la réfection de certaines routes sur le territoire de la commune. Les cantonniers goudronneront la route qui, partant de la route de Tarascon-Avignon s'en va rejoindre la nouvelle route de Frigolet par les Carrières ; on empierrera et on goudronnera aussi le chemin qui passe sous les roches. Il restera encore la route de Sainte-Catherine ; son tour viendra un peu plus tard. Sachons que la réfection complète d'un kilomètre de route revient à 1.500.000 francs ce qui explique qu'on ne puisse pas faire tout à la fois.

■ **COOPÉRATIVE.** — Les travaux pour l'aménagement des bâtiments de la Coopérative sont en cours. Les devis de l'architecte ont été communiqués à tous les entrepreneurs de la commune et c'est l'entreprise d'Andréa qui a été chargée des travaux ayant fait la plus forte réduction sur le devis (19 %).

■ **SPORT.** — Malgré la victoire obtenue sur les P. T. T. d'Avignon, le classement ne change pas et c'est bien à la troisième place que l'Olympique clôture la saison du championnat ; ce résultat est honorable. Voilà une saison terminée, il faut songer à la prochaine.

Après le départ de Henri Mus et Jean Deurrieu pour accomplir leur période militaire, notons le départ de Louis Reboul.

L'Olympique perd là trois éléments de classe. Guy Ciudad et Robert Louis vont prendre place dans l'équipe et leur début est déjà prometteur.

Ce n'est pas suffisant, il faut encore quelques bons joueurs ; les dirigeants, comme toujours, sauront avoir la main heureuse.

# 8 MAI: JEANNE

1943. Dans un ordre du jour demeuré célèbre, le Général Giraud annonçait à la France en guerre : « Le 8 Mai, fête de Jeanne d'Arc, Tunis est délivrée, Bizerte est délivrée.

« L'Armée française a repris sa place au grand soleil de la gloire. Elle ne la quittera plus.

« En Avant pour la Victoire ! »

1945 : Le 8 Mai, à Berlin, le Maréchal Keitel signait solennellement la capitulation de l'armée allemande. Représentant de la France dans cette heure historique, le Général de Lattre de Tassigny adressait à ses troupes cet ordre du jour

*Comme  
Jeanne, aimons  
du plus fidèle  
amour cette  
France benie,  
qui...*



triomphal : « Le jour de la Victoire est arrivé. Vos drapeaux flottent au cœur de l'Allemagne. Soldats vainqueurs, vos enfants apprendront la nouvelle épopée que vous doit la Patrie. »

Quel miraculeux parallélisme entre la France de Jeanne d'Arc et la France de 1940-1945 !

La France de Jeanne, c'est une France envahie, torturée, divisée, désespérée. Seule, la petite enfant de Domrémy, qui ne sait ni A, ni B, mais dont l'âme pure est habitée par le Ciel, garde au fond de son cœur la « divine espérance ». A l'heure fixée par Dieu, elle quitte son village, rejoint le roi, lui impose sa mission, rassemble les troupes en déroute, les mène à l'assaut d'Orléans. Deux mois plus tard, après une chevauchée qui demeure unique dans l'Histoire, elle fait sacrer le roi dans la Cathédrale de Reims, et redonne à la France sa monarchie, son unité, son indépendance.

Elle peut connaître la trahison. Son corps peut s'abîmer dans le brasier

*... ne  
touche  
aux abîmes  
que pour  
remonter  
aux étoiles!*

de la Place du Vieux-Marché. Son œuvre se perpétuera. Elle a transmis à tout son peuple cette assurance qu'elle avait puisée dans sa Foi : la France ne meurt pas.

Derrière elle, la patrie tout entière se lève. La résistance qu'elle a suscitée autour du petit roi de Bourges s'achève, en 1453, par la journée de Castillon où l'ennemi est définitivement écrasé.

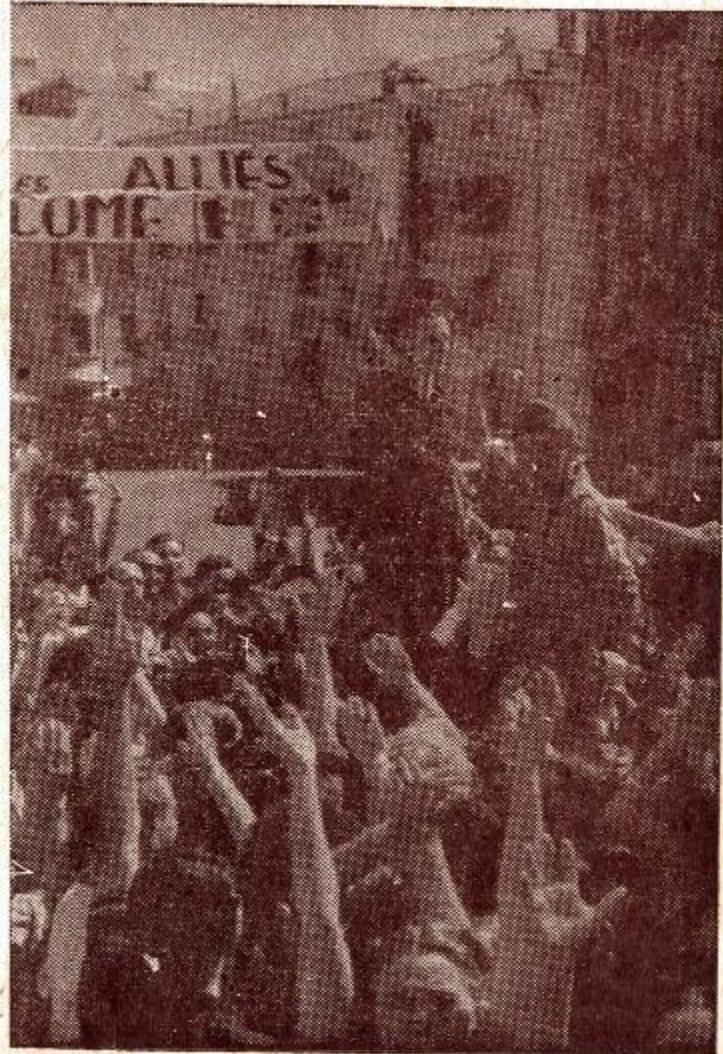
1940 ! Nous avons tous connu les heures de détresse de l'enfance de Jeanne. Mais comme elle, et à cause d'elle, les meilleurs des fils de France ne pouvaient pas désespérer de l'avenir de leur

**ET  
NOS  
VICTOIRES**

Patrie. Comme elle, et à cause d'elle, ils ont gardé précieusement dans l'intime de l'âme la divine espérance. Comme elle, et à cause d'elle — et le Chef de l'Eglise venait aux jours les plus sombres leur confirmer cette affirmation —, ils savaient que ce calvaire et cette mort seraient suivis d'une glorieuse résurrection. Comme elle, et à cause d'elle, à l'heure fixée par Dieu, ils se sont levés à leur tour, pour combattre, pour souffrir, pour mourir. Et ce fut la chevauchée admirable qui les mena du Tchad à Bertchtsgaden. Ce fut le dur calvaire des sables du désert, des neiges des Abruzzes ou des Vosges reconquises. Ce fut, le 8 Mai 1945, comme le 8 Mai 1943 — dans la lumière de Jeanne, par une intention très douce de la Providence — l'hosanna de la Victoire.

Non, la France ne meurt pas !

Le passé répond de l'avenir. Dans ces années tragiques que nous traversons, sachons entendre le message de Jeanne. Gardons la Foi dans nos destinées.





## VIE ARTISTIQUE

**MATINÉE DE GALA.** — Grâce aux liens qui unissent M. Allemand à Barbentane, il nous arrive d'être favorisés de remarquables représentations données par un groupe composé d'artistes amateurs venus de Sorgues, du Pontet, d'Avignon. A notre Kermesse 1950, nous eûmes cette faveur doublement appréciée puisque la séance était donnée au profit de nos écoles chrétiennes.

Cette même faveur vient de nous être donnée et cette fois au profit du couvent du Saint-Sacrement d'Avignon où chacun sait que Barbentane possède deux représentants.

La Salle Montalembert était beaucoup trop petite pour la circonstance et, hélas ! nombreux furent ceux qui, avec regret, durent renoncer à y entrer.

Nous nous souviendrons longtemps de ce programme de choix donné par d'authentiques artistes.

Tour à tour, nous pûmes applaudir le « Gendarme est sans pitié », de Courteline, où MM. Jean Dardenne, Peroldi, Bouyol et Allemand eurent un très grand succès.

Puis ce furent les chanteurs, MM. Henri Millet, Jean Dardenne, Jean Piélat, Yves Santet, Mme Alice Piélat, Mlle Odette Dressler.

Il y eut aussi des danses exécutées par Mlles Marie-Madeleine Villeneuve, Nicole Triem et M. Yves Triem.

Mme Germaine Fagard et M. Marcel Allemand interprétèrent une pièce touchante d'Henriette Charasson : « Séparation ».

Enfin, ce fut le 1<sup>er</sup> acte de « Mireille », de Gounod, suivi du « Val d'Enfer », interprété par Mlle Odette Dressler, dans Mireille, M. Jean Piélat dans Vincent, M. Gaston Barbentan dans Ourias.

Ajoutons que la chorale paroissiale de Sorgues prêtait son concours apprécié à cette belle matinée.

Les applaudissements enthousiastes qui crépitèrent souvent dirent aux artistes combien ils avaient été appréciés.

Remercions chaleureusement les dirigeants de cette société.

On sera heureux de savoir qu'ils reviendront encore à l'occasion de notre Kermesse, le dimanche 1<sup>er</sup> juillet, en soirée, et cette fois dans la cour de l'école qui pourra contenir un plus grand nombre d'auditeurs.





## VIE SCOLAIRE

**PROJET DE CONSTRUCTION.** — A deux reprises, les membres du Comité se sont réunis dans le but d'organiser un emprunt pour l'achat du terrain nécessaire à la construction de l'école des filles.

Les membres du Comité ont déjà commencé à contacter leurs amis, les familles de leur quartier pour savoir ce que chacun pourrait prêter.

Il est entendu que chacun peut donner, de façon définitive, une somme plus ou moins importante, mais l'expérience prouve déjà que les dons parce qu'ils ne peuvent pas être assez importants n'arrivent pas à réaliser la somme nécessaire. Ce qu'il faudrait c'est qu'à côté de ces dons, des prêts plus importants soient consentis par les usagers et les amis de nos écoles qui nous permettront d'atteindre le premier objectif qui est l'achat du terrain.

Pourquoi acheter un terrain et construire un local ? Ne serait-il pas préférable de mettre en état celui que Mme la Comtesse de Waresquiel continue à mettre à notre disposition ?

Dé l'avis des architectes et des entrepreneurs ce serait folie que d'entreprendre de grosses et coûteuses réparations dans un bâtiment aussi délabré et Mme la Comtesse a des raisons pour ne pas céder l'ensemble du terrain à l'Association Montalembert.

Une seule solution nous reste, c'est d'acheter un terrain afin d'y construire un local scolaire.

Or, un terrain se présente à nous qui répond à nos besoins, qui a l'avantage pour les familles d'être à côté de l'école des garçons. Allons-nous laisser passer l'occasion au risque de ne plus rien trouver du tout ?

La question est posée, il faut qu'on y réponde d'une façon pratique, c'est-à-dire en souscrivant à l'emprunt.

# POUR LA PENTECOTE

**MALGRÉ TOUT...**

**TOUJOURS DEBOUT...**

**L'EGLISE EST EN MARCHÉ !**

● **MALGRÉ TOUT...**

- malgré le temps qui vieillit tout ce qu'il touche,
- malgré les persécutions, ouvertes ou sournoises, qui ont fait couler le sang de ses enfants, ou tenté de lui ravir sa liberté,
- malgré les schismes et les hérésies qui ont essayé de la diviser, pour mieux la ruiner,
- malgré la corruption qui, à certaines époques, a pu se glisser jusque dans son sein,
- malgré l'emprise du pouvoir civil qui a cherché à l'affaiblir et à l'asservir...

● **TOUJOURS DEBOUT...**

- éternellement jeune
- inébranlable, intacte,
- plus unie, plus forte, plus cohérente,
- solide comme un roc qui résiste à toutes les tempêtes,
- vivante depuis bientôt deux mille ans,
- soutenant tout depuis 20 siècles,
- contre tout pronostic humain...

● **L'EGLISE EST EN MARCHÉ...**

- dans tous les pays du monde où ses fidèles vont, chaque jour, se multipliant,
- en Europe où le sang des martyrs demeure une semence de chrétiens,
- en Afrique Noire, dont les communautés chrétiennes connaissent l'enthousiasme et la ferveur des premiers siècles,
- en Asie, où en pleine persécution, certains diocèses ont vu doubler, en un an, le nombre de leurs convertis,
- au Japon, où la liberté de religion étant désormais acquise, le catholicisme connaît les promesses d'un nouveau printemps,
- en Amérique, où il compte près de 150 millions de fidèles.

« Rien n'a duré quinze cents ans, écrivait Pascal, mais que cette religion se soit toujours maintenue inflexible, cela est divin ! »

**MALGRÉ TOUT...**

**L'EGLISE EST « CELLE QUI TIENT »...**

**TOUJOURS DEBOUT...**

**TOUJOURS EN MARCHÉ !**

Société Nationale des Entreprises de Presse - Imprimerie du Bugéy - BELLEY (Ain)

Le gérant de la publication : Jean MULSON

Dépôt légal 1951 — 2<sup>e</sup> trimestre



### *Première Communion et Communion Solennelle...*

Il y a deux grandes dates dans la vie d'un enfant : celle de sa première communion privée, au début de l'âge de raison, et celle de la communion solennelle au début de l'adolescence. Ce sont des heures augustes et tendres que celles de la rencontre entre un enfant et Jésus.

Qui reconnaîtrait dans la gracieuse enfant d'aujourd'hui, illuminée d'un bonheur qui n'a pas de nom, la fillette des autres jours qui, sans doute, se révèle encore désobéissante, paresseuse, capricieuse, qui se bat peut-être avec ses frères et sœurs, ou qui aime à barboter dans le ruisseau ? Mais, parce que Jésus est venu, d'un coup, s'est dégageée des scories toute la pure beauté dont Dieu lui a fait don.



**UN PEU...BEAUCOUP...PASSIONNÉMENT...PAS DU TOUT.**

Printemps, jeunesse de l'année !... Jeunesse, printemps de la vie ! Les fleurs innombrables du mois de mai et les enfants, fleurs de nos familles, semblent particulièrement accordés. Les enfants sont plus beaux au milieu des fleurs qu'ils caressent, qu'ils cueillent, qu'ils effeuillent pour y trouver quel secret !

La réponse à ce secret est dans les fleurs elles-mêmes qui sont la magnificence de la vie végétale. Toute cette splendeur et cette vie inépuisable est le présent de Dieu à la Terre. Mais la grâce de Dieu qui est offerte aux enfants des hommes et qui resplendit dans leurs yeux et leurs visages, c'est le plus magnifique des printemps. Le secret ineffable de la vie, c'est cette grâce de Dieu, fleur de notre humanité.